



Saint-Luc

"infos".

"BONNE NOUVELLE" DE GABRIEL

Il est certain que, malgré mon éloignement, je n'oublie pas la Communauté St-Luc. Trop de liens m'y attachent pour que mon coeur cesse d'y penser. Un grand merci pour votre prière et tous vos gestes d'amitié.

D'après les renseignements que j'ai eus, Anne a pu trouver un prêtre pour la Célébration de l'Eucharistie.

Je m'en réjouis.

Dés le début de l'année, j'ai dû mourir à beaucoup de choses.

L'épreuve de la Maladie peut devenir une bonne école pour apprendre à se "déposséder" soi-même.

Il a été dur, à certains moments, de l'accepter et de se tenir en présence de Dieu et de le laisser agir de la manière qu'il veut.

Tout de même le réconfort vient de ce que le Christ nous a révélé, à savoir que nous sommes aimés par le Père du même amour dont lui-même est aimé.

L'épreuve de la Foi, c'est que Dieu semble parfois lointain, absent.

Alors je pense à cette parole d'Elizabeth de la Trinité :

**"Quand Dieu dort au fond de la barque,
le mieux est de le laisser dormir"**

Car Dieu ne peut pas cesser, un seul instant, de nous aimer.

Evidemment, j'ai hâte de guérir. Tout de même, que cette solitude inévitable me rende suffisamment disponible, pour offrir à Dieu la grande souffrance du Monde d'aujourd'hui.

Mon souhait le plus fort :

Que le Seigneur, par l'Esprit-Saint, fasse briller sur la Communauté St-Luc sa lumière lui donne sa paix, sa joie et la rassemble dans la communion pour être dans l'Eglise de Marseille témoin de son Amour.

Avec toute l'affection et la fidélité qu'il y a dans mon coeur et que Dieu donne, je vous embrasse tous.

GABRIEL B.

DATES A RETENIR

Mercredi 28 Mai	10 h	à St Défendent : Célébration de secteur pour les enfants du Caté
Mardi 3 Juin	19 à 20h	Temps de prière à St Luc
Jeudi 5 Juin	18h30	Art Roman, chemin de foi (les Baptistères) chez Mamie Mollière
Vendredi 6 Juin	20h30	Vendredi de St Luc sur le thème : La Pastorale des funérailles aujourd'hui Conférence Débat animée par le père Michel Roux
Mardi 10 Juin	20h30	Conseil de Communauté
Vendredi 13 Juin	19h	Rencontre amicale autour d'un plat de pâtes
Dimanche 15 Juin	18h30	Confirmation d'adultes aux Chartreux Confirmation d'Anne-Marie Yorillo et Catherine Catalan
Mardi 17 Juin	19h30	Rencontre du conseil de secteur à St Défendent
Dimanche 22 Juin		Projet d'une sortie de St-Luc aux Iles de Lérins sous la houlette de Jean GUYON

ECHOS DE LA COMMUNAUTE

Depuis notre dernier bulletin, la communauté a été vivement touchée par l'accident survenu à notre père Gabriel qui s'est cassé le col du fémur, alors qu'il reprenait le chemin de St-Luc après un séjour en milieu hospitalier.

Nous savons qu'il en est moralement, profondément affecté.

Qu'il se rassure et garde courage ! Des prêtres amis et particulièrement Jean-Pierre Courtès ont accepté, en toute amitié, d'assurer son intérim en attendant qu'il ait l'autorisation du corps médical de revenir parmi nous.

Nous ne manquons pas d'implorer le Seigneur pour lui car nous savons qu'il nous reste présent par la pensée et la prière.

Visites, petits mots, écrits, appels téléphoniques lui aident à trouver le temps moins long et lui sont un témoignage de notre affection qu'il apprécie, je sais.

- Père Gabriel BONNEVIALE 35 Rue Edmond Rostand 13005
Téléphone 04.91.37.51.77

Mardi 18 Mars : A l'issue de la Célébration pénitentielle de Carême et du repas-partage qui a suivi, il nous a été proposé une réflexion autour de la loi Debré sur l'immigration dont le projet devait être débattu à l'Assemblée. Un couple de pasteurs protestants de la Cimade, d'une façon très vivante, nous a aidés à en discerner les enjeux et à mieux nous situer, en tant que chrétiens, face à ce texte.

Du 23 au 30 Mars, la Semaine Sainte a été l'occasion de célébrations vivantes et priantes
Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à sa préparation et son bon déroulement.

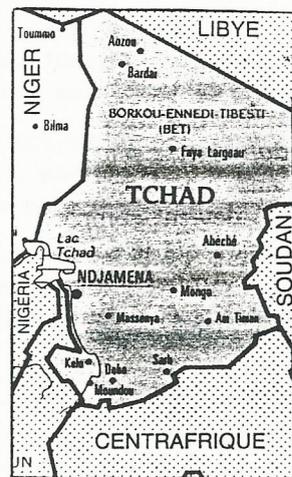
Samedi 26 Avril de 12h à 17h, les membres du Conseil de Communauté se sont retrouvés, une nouvelle fois, à Allauch chez Elizabeth et Lucien Cabaniols pour leur temps de réflexion trimestriel dans une ambiance détendue. Nous avons invité le père Jacques Perrin (S.J.)
Après un moment de prière partagée et à partir de nos insertions personnelles, il nous a aidés à approfondir le sens chrétien de l'accueil. Cela complétait, heureusement, le travail amorcé dans l'année au cours des journées diocésaines de formation pour ceux qui assurent les permanences d'accueil dans les paroisses et auxquelles certains d'entre nous avaient participé.

Mercredi 7 Mai : Le père Yves Daniel, Jésuite au Tchad est venu concélébrer l'Eucharistie avec J.P. Courtès.

A l'homélie, il nous a un peu parlé de son travail missionnaire auprès des jeunes.

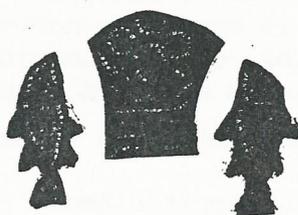
Lors de l'apéritif qui a suivi, il a pu plus longuement répondre à nos questions et faire vivre pour nous ce pays qui lui tient à coeur.

Ce nous fut l'occasion de lui remettre le chèque de nos offrandes de Carême.



Dimanche 11 Mai a eu lieu la sortie annuelle de St Luc dont nous aurons un écho dans notre prochain bulletin.

- Nous souhaitons un prompt rétablissement à Martine RIZZO, Yvonne LICHIERE et Roger GHIGO qui viennent d'avoir quelques ennuis de santé.



Ascension effusion..... naissance de l'Eglise

"Allez donc ! : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. **Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps."**
(Matthieu 28, 19-20)

"Allez donc !" N'est-ce pas ce que St-Luc a entendu il y a quelques années alors que nous étions conviés à quitter la rue Nègre ? Encouragés et soutenus matériellement par de nombreux amis, nous essayons, depuis de faire naître et vivre, rue St-Pierre, une nouvelle manière de faire Eglise à Marseille, où la responsabilité de la mission repose non plus sur un clerc mais sur des laïcs. Cela, nous le voulons, cependant, non en concurrence, mais en lien étroit avec les paroisses avoisinantes avec lesquelles nous essayons de collaborer, en participant, à notre manière un peu différente, à l'avènement du règne de Dieu, dans ce secteur géographique. Ce n'est pas tous les jours évident et parfois on est tenté de baisser les bras devant certains refus, face à des attitudes plutôt réticentes à notre égard. Ce ne fut pas évident non plus pour les communautés des premiers siècles de sortir de la sphère de la synagogue pour s'ouvrir au monde des nations. Ne les idéalisons pas trop ; les discussions y furent vives parfois.

"Et moi, je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin des temps ! "

N'est-ce pas aussi ce que St-Luc entend, constate lorsque son mocambi fait relecture du passé récent de ces derniers mois ?
Le Seigneur n'est-il pas présent à notre histoire :

- lorsque le père Panafieu nous confirme : "Restez ce que vous êtes" l'appuyant de la promesse d'une lettre de mission, même si ses nombreuses occupations ne lui ont pas encore permis de nous l'adresser ?

- lorsque des amis-prêtres, déjà fort occupés, acceptent de venir présider nos célébrations ou participer à nos conseils, en l'absence de Gabriel empêché par son état de santé ?

- lorsque de nouveaux venus nous rejoignent et s'engagent dans notre projet, en s'inscrivant sur le livre de vie, de la communauté. Une communauté qui ne s'ouvre pas est appelée à disparaître tôt ou tard.

- lorsque la paroisse St-Défendent et la communauté Vietnamiennne dans le cadre de la campagne de partage du Carême 97, nous offrent un fax pour faciliter nos communications ? Quel encouragement !!.

- ou lorsqu'encore, de façon tout-à-fait anonyme, arrive à St-Luc un mystérieux paquet qui s'avère bientôt être le lecteur de cassettes et de disques compacts dont nos animateurs de liturgie rêvaient ? Que de délicatesse!

Ce ne sont que quelques gestes parmi d'autres certainement que les uns ou les autres pourriez révéler aussi.

Oui, le Seigneur est avec nous et sa présence se manifeste à-travers les événements de notre quotidien, à-travers le coeur des hommes et des femmes qui nous côtoient proches ou plus lointains, comme ce séminariste du Bénin, qui depuis plusieurs mois nous écrit de temps en temps et prie pour nous.

Oui l'Esprit-Saint continue à agir dans le monde et à faire naître l'Eglise du Christ en 1997...

Esprit de force, Esprit consolateur, Esprit d'Amour !

"Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit"
(St Paul aux Galates 5,16-25)

Anne



RANDONNEE A-TRAVERS LES ACTES

(Condensé de la conférence de Chantal Guillermain)

Le livre des Actes est l'oeuvre de Luc. Ce livre s'adresse à un personnage fictif : Théophile qui est un nom symbolique.

Les Actes supposent des "acteurs". Ceux-ci sont principalement les 11 apôtres - acteurs de première liste - choisis par Jésus. Le 12^e Mathias, tiré au sort, fait ainsi l'objet du choix de Dieu. Mais le tirage au sort ne se produira que cette seule fois dans les Actes.

Par leurs paroles et leurs oeuvres, les apôtres vont ressembler à Jésus puis de même vont subir persécutions et condamnations pour porter témoignage de la Résurrection.

Pierre est la figure domin ante. Jean est associé à Pierre. Tous deux sont délégués au chapitre 8 pour parachever l'oeuvre de Philippe : véritable catéchèse suivie d'une conversion et d'un baptême.

Paul, après son expérience de Damas, reçoit la visite de Ananie qui lui impose les main. Ce don de l'Esprit-Saint n'est donc pas réservé aux seuls apôtres.

Les apôtres de deuxième liste constituent le groupe des sept. Le chiffre 12 représente Israël, le chiffre 7 : les nations païennes. On confie à ce groupe d'hommes un service de diaconie : le service des tables. Cela ne se réduit pas à une tâche d'intendance mais constitue un ministère de communion et de partage.

Parmi les sept, deux sont mis en relief. Il s'agit d'Etienne et de Philippe.

Etienne ressemble à Jésus. Il subit accusation, procès, faux témoignage. Il pardonne à ses bourreaux et remet son esprit au Seigneur.

Philippe, on le retrouve en Samarie. Pour la première fois des témoins de Jésus quittent Jérusalem. L'Evangelisation s'accomplit. C'est la joie de croire, la joie du salut.

En Samarie, c'est le baptême de l'Ethiopien, la relecture de l'Ancien Testament à partir de la vie de Jésus. On donne à Philippe le titre de "Grand Evangeliste" (NDLR : Philippe diacre marié avait quatre filles qui avaient reçu le don de prophétie et l'avaient mis au service du Seigneur).

L'Evangile est annoncé aux juifs et à certains grecs.

C'est à Antioche que le nom de Chrétiens : "Christus" est donné pour la première fois. Réunis sous cette même appellation celle-ci va faire tomber le mur entre juifs et païens.

Barnabé envoyé par l'église de Jérusalem vit la grâce imposée par Dieu. Barnabé se caractérise par sa générosité. Il a eu l'audace d'aller chercher Paul pour l'aider et le présenter aux apôtres.

Pierre est donc porte-parole attitré de l'église.

Cinq sortes de discours sont prêtés à Pierre. Chacun d'eux est une somme de théologie. Ces discours portent sur :

- 1) l'évènement Jésus
- 2) l'affirmation "nous sommes témoins"
- 3) l'accomplissement des Ecritures
- 4) l'invitation à la conversion
- 5) l'annonce du pardon

Pierre, envoyé chez les païens part sans hésiter. Il rencontre le centurion Corneille. Cette rencontre est suscitée par l'Esprit-Saint. Pierre a l'autorité. Lui-même dit : "Dieu m'a choisi pour ouvrir la porte de la foi aux païens . Par bien des aspects la vie de Pierre nous rappelle la vie de Jésus.

Le livre des Actes est écrit entre 60 et 65 plus de dix ans après le martyre de Pierre. Lui-même ne parle pas de sa mort. Pour le croyant, Pierre est vivant puisqu'il est ressuscité avec le Christ.

Paul est mis en parallèle avec Pierre. Luc entrelace les récits. Après l'assemblée de Jérusalem, c'est Paul qui tient toute la place. Luc fait trois récits de la vocation de Paul. Les deux discours de Paul les plus importants où s'affirme cette vocation sont :

Le discours d'Antioche chap. 13

Paul en reconnaissant Jésus fils de Dieu parachève sa foi juive en se tournant vers les "gentils" (païens).

Juifs et païens sont alors appelés "frères" alors que Pierre n'avait dit frères qu'aux seuls juifs.

Dans le discours d'Antioche, comme pour Etienne, il y a un rappel de l'histoire sainte et de Jésus comme descendant de David. Le pardon des péchés y est annoncé. Mais devant la ville entière assemblée, les Juifs manifestent leur jalousie. Paul se tourne alors vers les "gentils".

Le discours d'Athènes chap 17

L'avant-propos fait sourire. Paul s'adresse aux Grecs en leur disant :

"Vous, qui êtes les plus religieux des hommes" !

Paul utilise l'inculturation. Il part de la pensée Grecque pour en arriver à parler du Dieu créateur. Ce Dieu, on le cherche à-tatons mais il n'est pas loin de nous : "Un homme qui est ressuscité des morts". Là, beaucoup s'en vont car cette nouvelle croyance s'écarte de leur philosophie de l'âme séparée du corps.

Paul voyage beaucoup. Il est captif et part pour Rome. Il y a identité de destin avec Jésus.

Sa mission ressemble à celle de Jésus. Tout apôtre, tout chrétien est ainsi appelé à imiter le Christ.

Tout au long des Actes, l'Esprit-Saint est à l'oeuvre. Le mot y est employé 58 fois.

C'est l'Esprit-Saint qui dynamise et rend possible le témoignage.

C'est l'Esprit-Saint qui ouvre le chemin vers des contrées de plus en plus lointaines.

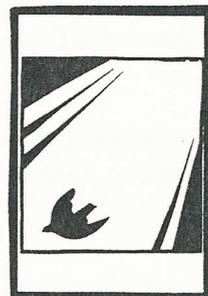
Le don de l'Esprit-Saint n'est pas réservé aux seuls Juifs. Il y a une Pentecôte pour les païens.

Luc veut nous montrer que l'Esprit-Saint agit partout dans l'Eglise et qu'il veut nous conduire à la foi du Ressuscité.

Les Actes sont les actes de la parole de grâce

- la grâce égale la vigueur biblique
- la grâce est un mot inépuisable
- la grâce dit la faveur gratuite
- la grâce dit sa bienveillance penchée sur l'homme
- la grâce dit le don de la joie - le don de la paix dans la présence de Dieu
- la grâce témoigne de l'efficacité de l'amour de Dieu

Dieu est grâce comme on dit Dieu est Amour



Résumé d'après les notes de Renée AILLAUD

Voici un extrait d'une Revue Protestante : PRESENCE :

Bulletin trimestriel de la MPE
(Mission Populaire Évangélique
et Soleil et Santé)

COMMENT TRANSMETTRE NOS CONVICTIONS ?

** Voilà une interrogation qui parfois nous désespère !*

Nous avons tant d'amis, de partenaires, de compagnons de route, auxquels nous aimerions dire le salut, l'amour de Dieu, la grâce, les mystères de Noël et de Pâques... mais tous ces amis semblent ne pas avoir d'oreilles pour écouter, aujourd'hui, nos convictions évangéliques.

Nous essayons d'expliquer cette surdité en observant que nous vivons dans un contexte culturel tellement laïcisé que nos contemporains sont incapables d'accepter nos repères bibliques.

C'est pourtant bien dans la Bible que nous trouvons le fil conducteur, de notre visée éthique ainsi que le sens de notre vie.

TROIS TENTATIONS

* Devant la difficulté à transmettre nos convictions, plusieurs tentations nous assaillent :

(1) *celle de penser que notre mission est impossible auprès d'une population définitivement endurcie et certainement abandonnée de Dieu.*

Cette tentation d'abandonner notre mission peut se justifier bibliquement. (Matthieu 10.5-15)

(2) *celle de faire silence sur le Christ au profit d'un Jésus plus humain, plus social, plus politique.*

Cette tentation de réviser à la baisse le contenu de notre foi peut se justifier théologiquement. Nous ne serions pas les premiers à préférer le serviteur crucifié, libérateur des opprimés, au Roi ressuscité qui a parfois servi de modèle aux Églises répressives.

(3) *Celle de réviser d'une manière déchirante notre stratégie missionnaire à partir de techniques de marketing qui nous permettraient de cibler une population qui serait plus accessible à notre "concept"....*

Cette tentation de succomber à une certaine modernité est née de la fascination que des chrétiens éprouvent devant l'efficacité du "modèle entreprise" dont l'unique objectif est d'obtenir des résultats.

CINQ PROPOSITIONS POUR LUTTER CONTRE CES TENTATIONS

Cinq propositions pour lutter contre ces tentations

(1) Poursuivre l'aventure missionnaire de la Mission Populaire. La priorité n'a pas été de défendre ni d'édifier une orthodoxie théologique ("voilà ce qu'il faut croire") mais la priorité a été de construire des Fraternités suffisamment crédibles pour proposer une espérance à un peuple abandonné.

(2) Nous méfier du consensus actuel : un discours sur le pur, le vrai, le transparent, le politiquement correct. Certes, ce discours est séduisant mais il méprise ou ignore la réalité des personnes qui vivent dans ce qu'on appelle "l'exclusion" ou la "fracture sociale".

Cette réalité dans laquelle sont immergées les Fraternités de la Mission Populaire s'appelle flou, ambiguïté, métissage, "in-corrrection". C'est à partir de cette réalité que nous devons trouver la parole d'évangile.

C'est dans cette volonté de construire des communautés crédibles et, surtout, en gardant tendresse pour ceux qui nous aiment bien, (mais qui n'ont pas, pour l'instant, des oreilles pour écouter nos convictions évangéliques) que nous recevons cette assurance : nos convictions spirituelles passent par une grande attention portée aux réalités psychologiques, politiques et idéologiques de notre temps.

(3) La Bonne Nouvelle (selon Matthieu 24:1-51), comme un diamant dans sa gangue, est toujours mêlée aux mauvaises nouvelles (catastrophes, guerres, injustices, faux prophètes, etc.).

Il ne faut pas hésiter à dénoncer les sectes, les amateurs de boucs émissaires, les esclaves de l'audimat et, plus généralement, les intégristes en tous genres qui ont tous une stratégie commune : s'emparer des souffrances et des peurs ordinaires pour en faire leur fonds de commerce dans ces temps d'anomie.

(4) Être lucide sur soi-même, c'est-à-dire avoir assez d'humour pour nommer, d'une manière critique le lieu d'où nous parlons ainsi que le modèle idéologique qui a fait de nous ce que nous sommes.

C'est ainsi que nous découvrirons que notre "patois de Canaan" est aussi insupportable que la fameuse langue de bois bien connue, utilisée par les pouvoirs, les magistrètes et les autorités qui nous dirigent.

(5) Ne pas trop se préoccuper de la bonne orthodoxie de notre foi ni de celle de la foi des autres, car, tout compte fait, ce n'est pas nous qui croyons en Dieu mais c'est Dieu qui croit en nous. S'étonner et se réjouir sans cesse de la grâce prévenante de Dieu.

André MICALEFF,
Décembre 1995.

La lecture dans le n° 111 de Mars 97 du texte intitulé la "Primauté du Spirituel" m'a suggéré les réflexions suivantes.

Sans doute Jacques Maritain, en cette fin du XXème siècle n'accuserait plus seulement le Diable de "tout combiner" pour nous faire mener une vie absurde et inhumaine. Il fustigerait également, avec les accents d'un Léon Bloy ou d'un Bernanos, l'inconscience des nouveaux maîtres du monde qui, dans l'anonymat feutré des Conseils d'Administration ébranlent les structures de nos sociétés occidentales en les transformant en un laboratoire géant servant à la mise en place de la mondialisation de la précarité par l'envol des inégalités et la généralisation de l'insécurité salariale.

Mais il paraît intéressant également de se poser la question de savoir ce qu'est la **Sainteté** puisque, toujours selon Maritain, elle seule "deviendra un jour, l'unique solution des problèmes de vie".

La sainteté c'est chercher dans l'ascèse et le silence les chemins qui nous conduisent vers la rencontre de l'Invisible, de l'Indicible et de l'Ineffable, dira le mystique.

La sainteté c'est la participation humble et joyeuse à la célébration, par la communion des croyants, du mystère du Christ, mort et ressuscité, dira l'homme d'Eglise.

La sainteté c'est se laisser envahir par la force de l'Esprit qui nous poussera, dans un enthousiasme créateur, à préparer les voies de l'avenir en secouant nos conformismes et nos peurs, dira le prophète.

La sainteté c'est l'engagement d'une vie, jour après jour, semaine après semaine, dans la patience d'un combat, cent fois recommencé, contre toutes les formes d'injustice, dira la militant aguerrri.

La sainteté c'est de rester ouvert et fraternel avec tous ceux qui croisent notre route dans la banalité du quotidien, dira le sage à l'école de la vie.

Sans doute celui qui aspire à la sainteté devra-t-il être tour à tour chacun de ces personnages, sans oublier de proclamer :

"Seul le Seigneur est Saint"

Jean BLACHE

Ami lecteur : Si vous nous disiez ce qu'est pour vous la Sainteté ?

NOUS,

DES SAINTS!

